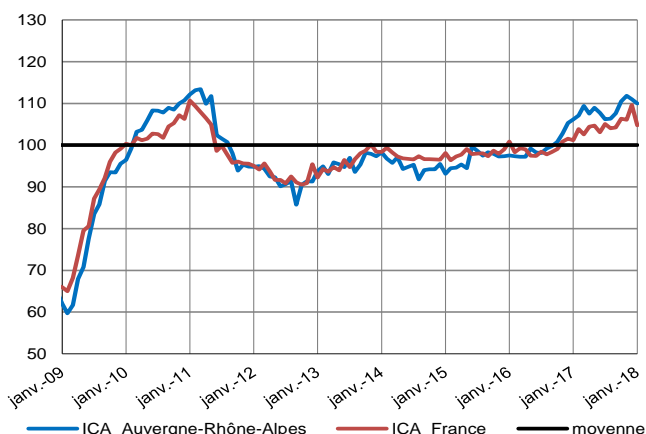


Contexte conjoncturel

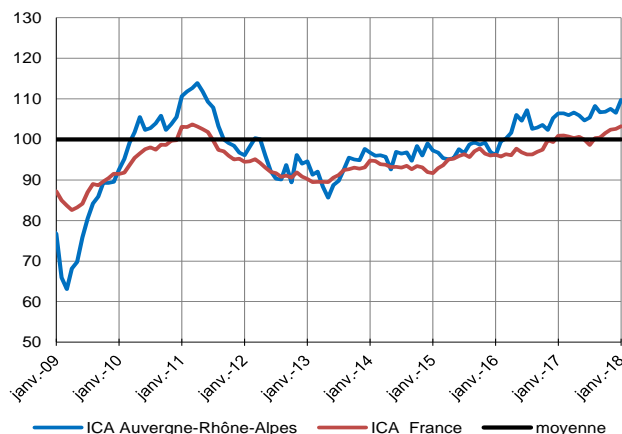
Indicateur du Climat des Affaires

Un indicateur du climat des affaires permet une lecture rapide et simplifiée de la situation conjoncturelle. Il résume par une variable synthétique l'évolution des soldes d'opinion qui présentent des variations similaires dans le temps. En hausse, il traduit une amélioration du climat conjoncturel ; en baisse, sa dégradation. 100 = moyenne de longue période

Industrie



Services marchands



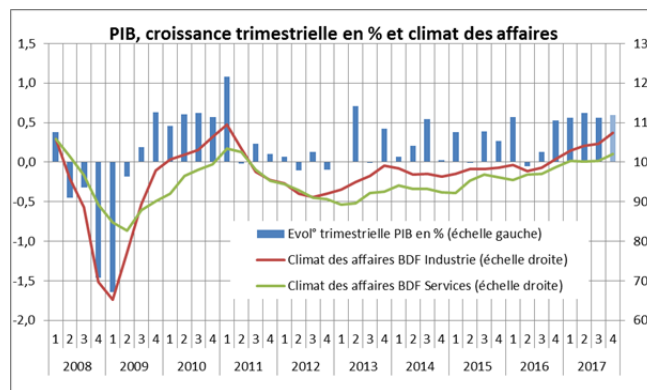
Contexte national

Après une année 2016 caractérisée par une reprise graduelle de l'activité, 2017 a marqué une nette amélioration du **climat des affaires**. L'indicateur du climat des affaires dans l'industrie se situait ainsi à 107 en décembre, soit **son niveau le plus élevé depuis février 2011**. L'amélioration s'observe pour la production de biens (+1,9% en 2017 contre + 0,2% en 2016), pour la construction (respectivement + 2,4% contre + 0,1%) mais aussi pour les services marchands (+ 2,8% contre +1,4%). Toutefois, l'accélération de la croissance ne doit pas cacher le fait que perdure un décalage défavorable entre la France et ses grands partenaires de la zone euro. L'économie française pâtit encore d'une insuffisante compétitivité comme en témoigne la nouvelle dégradation de son déficit des biens (cf. données de la balance des paiements). Elle se caractérise aussi par un endettement élevé de son administration publique et de ses entreprises.

En 2017, le **PIB a progressé d'1,9%** après 1,1% en 2016. Cette amélioration a été portée par l'accélération de l'investissement des ménages (+ 5,1% en 2017 contre +2,4% en 2016) et le maintien d'une nette croissance de celui des entreprises (respectivement +4,3% et +3,4%).

Le **solde des transactions courantes** s'est à nouveau dégradé malgré la nette reprise de la demande mondiale, les importations croissant toujours plus vite (+4,3%) que les exportations (+3,5%). Le déficit des échanges de biens dépasse pour 2017 les 62 milliards d'euros soit une

dégradation de près de quatorze milliards d'euros comparativement à 2016.



Le taux de chômage est en très léger repli (à 9,6% de la population active).

Les prix à la consommation se sont raffermis (+1,2% en g.a. contre 0,8% en 2016).

Dans ce contexte, la BCE a adapté son programme de mesures d'assouplissement quantitatif, qui a permis de faire reculer les risques déflationnistes et de soutenir l'activité économique.

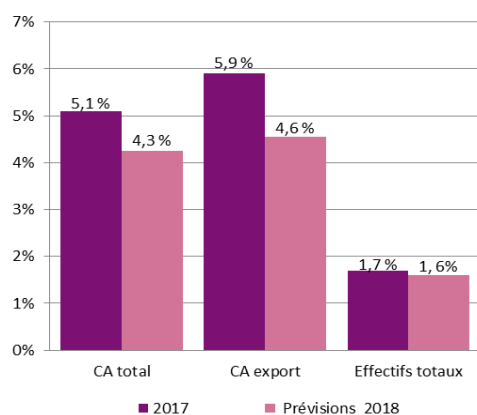
Le rythme de distribution du crédit est resté le plus élevé de la zone euro (+5,9% en 2017 contre +3,1% pour la moyenne de la zone euro).

L'accès des entreprises au crédit bancaire est demeuré dans l'ensemble très aisé, à des niveaux de taux d'intérêts historiquement très bas.

Les entreprises en Auvergne Rhône-Alpes

Bilan 2017 – Perspectives 2018

Industrie



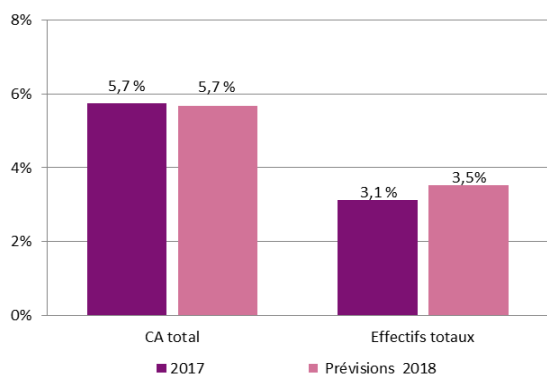
L'activité globale dans l'industrie en Auvergne-Rhône-Alpes -mesurée par l'évolution des chiffres d'affaires- est en forte progression en 2017 (+5.1%).

Cette croissance a été portée par la demande nationale comme par les exportations (parts contributives respectives de 2.7 et 2.4). Les entreprises de la région ont ainsi enregistré un **net rebond de leur chiffre d'affaires sur les marchés étrangers (+5.9% vs -0.9%)**.

L'emploi s'est amélioré en région avec une hausse des effectifs de 1.7%.

Les prévisions restent optimistes pour 2018 dans l'industrie. Les chefs d'entreprises anticipent une nouvelle hausse de chiffre d'affaires (+4.3%) et la poursuite du développement des exportations (+4.6%). L'emploi devrait se renforcer dans tous les secteurs (+1.6%).

Services marchands

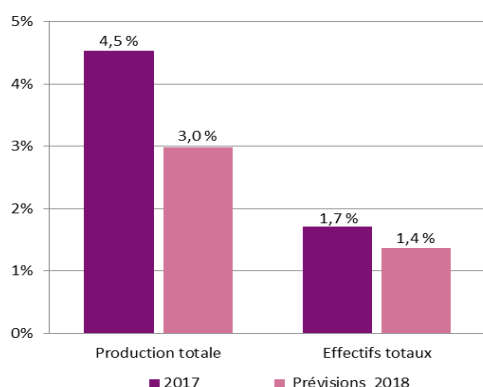


L'activité des entreprises dans le secteur des services marchands s'intensifie en 2017 (+5.7% vs 4.1%).

Alors que la bonne orientation des affaires se confirme dans le segment de *l'informatique* (+6.7%) et plus encore dans *l'ingénierie technique* (+8.2%), le secteur des *transports et entreposage* connaît désormais une évolution sensible d'activité (+6.4% vs +2.5%).

En 2018, la même tendance se confirmerait dans les services marchands (+5.7%) sur l'ensemble des segments interrogés et l'emploi profiterait de la vigueur de l'activité (+3.5%).

Construction



Le redressement de l'activité dans le secteur de la construction s'est largement confirmé en 2017 (+4.5% de production vs +1.9%), au-delà des niveaux attendus en début d'année (+2.8%).

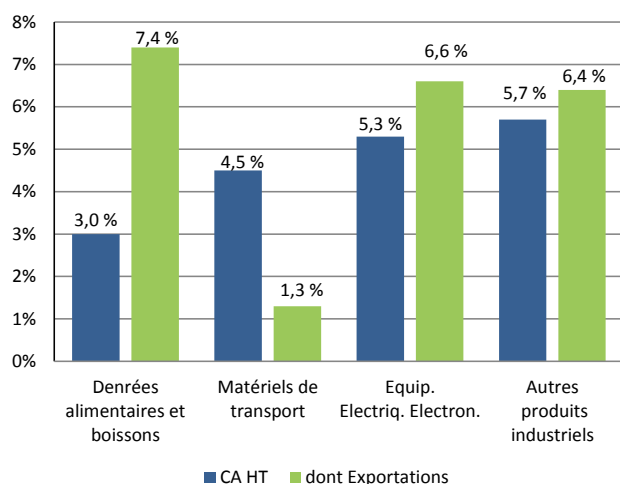
Le rebond de l'activité est plus sensible dans *les travaux publics* (+5.4% vs +0.9%) avec des chantiers importants en infrastructures régionales. La croissance s'est également accélérée dans le secteur du gros œuvre (+5.7%) ainsi que dans le second œuvre (+3.6% vs 1.3%).

Confronté à des difficultés de recrutement, le secteur dans son ensemble a néanmoins augmenté ses effectifs (+1.7%).

Pour 2018, les perspectives demeurent favorables (+3.0%) en particulier dans le *gros œuvre* et dans le *second œuvre* du bâtiment (respectivement +3.1% et +3.4%) alors que la croissance dans les *travaux publics* devrait s'atténuer (+1.7%).

Le chiffre d'affaires

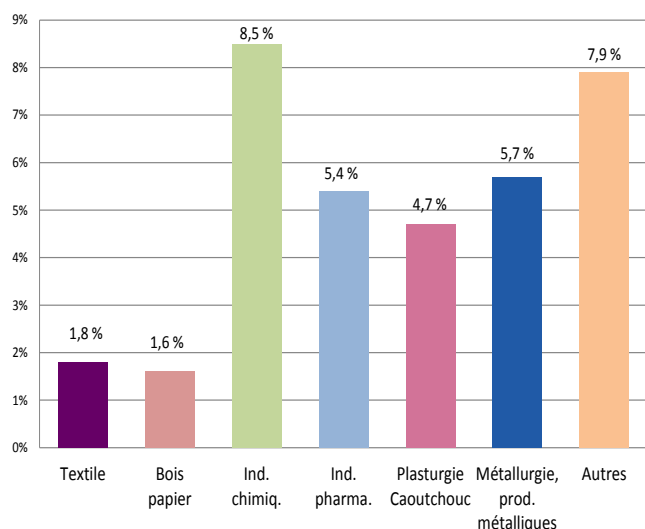
Évolution du chiffre d'affaires total 2017 / 2016



Le chiffre d'affaires de tous les secteurs industriels a sensiblement progressé en 2017 en Auvergne-Rhône-Alpes voire de manière plus marquée sur la majorité des marchés à l'exportation.

Le secteur des *autres produits industriels* représentant plus de 60 % des effectifs industriels enquêtés, enregistre la plus forte hausse d'activité (+5.7%) ainsi qu'un rebond de ses exportations (+6.4%). Pour les *équipements électriques et électroniques* (20% des effectifs industriels enquêtés), la progression des chiffres d'affaires se poursuit et se renforce en 2017 (+5.3% vs +3.0%). De même, la croissance de l'*industrie agroalimentaire* (10% des effectifs industriels enquêtés) perdure en région (+3.0%) alors que le secteur renoue avec une hausse sensible de ses exportations (+7.4% vs -4.5%). L'activité des *matériels de transport* (6% des effectifs industriels enquêtés) progresse (+4.5%) avec également une légère reprise de ses exportations en 2017.

Évolution du chiffre d'affaires dans les Autres Produits Industriels 2017 / 2016



L'ensemble des filières des *autres produits industriels* enregistre une hausse de chiffre d'affaires plus ou moins marquée en 2017.

Ainsi, la branche principale de la *métallurgie et produits métalliques* (soit 32% des effectifs enquêtés des autres produits industriels) donne la tendance du secteur (+5.7%). Les industriels de la *chimie* connaissent également une croissance de chiffre d'affaires (+8.5%) avec un impact plus sensible à l'effet prix-matière ; de même dans le *caoutchouc-plastique* (20% des effectifs enquêtés des autres produits industriels) qui enregistre une progression de chiffre d'affaires de +4.7%.

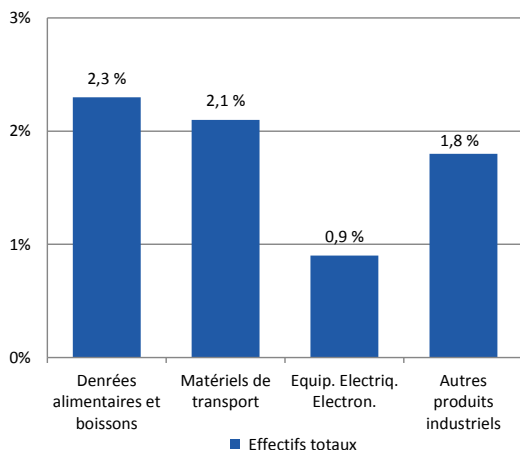
Le segment d'activité *Autres* regroupant majoritairement la *sous-traitance industrielle* (15% des effectifs enquêtés des autres produits industriels) reflète la tendance favorable d'activité des grands secteurs donneurs d'ordre et enregistre de fait une hausse de chiffre d'affaires de 7.9 %.

L'activité dans l'*industrie du textile, de l'habillement et du cuir* ainsi que celle du *travail du bois* et des industries du *papier* se maintiennent en 2017 (respectivement +1.8% et +1.6%).

L'*industrie pharmaceutique* connaît par ailleurs une croissance de chiffre d'affaires de 5.4%.

Les effectifs totaux (y compris intérim)

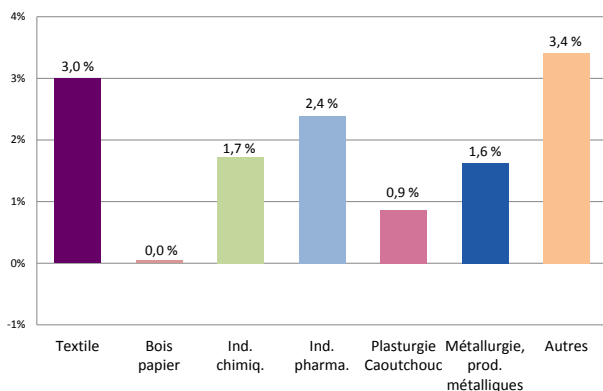
Évolution des effectifs totaux 2017 / 2016



L'emploi industriel global - intérimaires inclus - s'est dans l'ensemble renforcé en Auvergne-Rhône-Alpes en 2017 (+1.7 %)

Ainsi, en corollaire au développement de son activité, le principal secteur des *autres produits industriels* a conforté ses effectifs (+1.8%). De même, les emplois dans *l'industrie agroalimentaire* ont augmenté (+2.3%) ainsi que dans *les matériels de transport* (2.1%). En revanche, la progression d'activité dans les *équipements électriques et électroniques* a été moins génératrice d'emploi (+0.9%) tant elle s'est certainement accompagnée d'investissements de productivité (+22.9%).

Évolution des effectifs totaux dans les Autres Produits Industriels 2017 / 2016

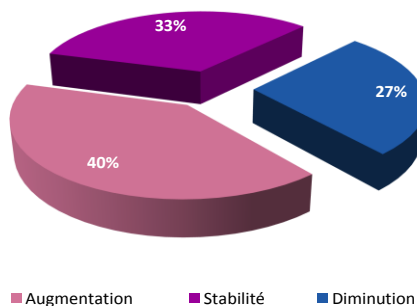


Dans le secteur des *autres produits industriels*, la branche *Autres* regroupant la *sous-traitance industrielle* a largement conforté ses effectifs (+3.4%). Pour les deux principales branches de *la métallurgie et produits métalliques* et du *caoutchouc-plastique* l'emploi a également progressé (+0.9% et +1.6%) à la faveur de contrats intérimaires. À souligner que les *industries chimiques* et *pharmaceutiques* restent toujours relativement dynamiques en matière de recrutements.

La rentabilité d'exploitation

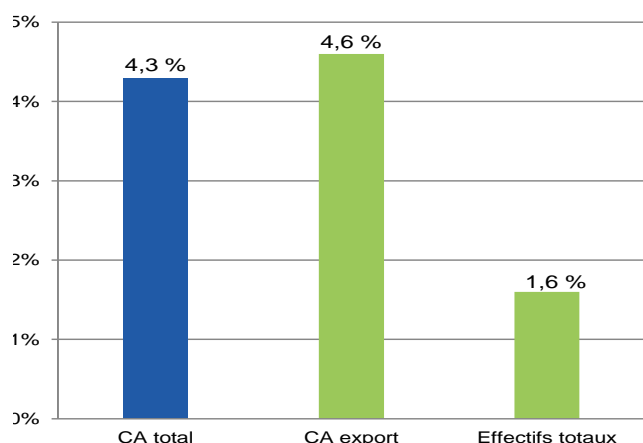
Évolution de la rentabilité dans l'ensemble de l'industrie 2017 / 2016

(% des réponses)



L'évolution de la rentabilité d'exploitation des entreprises industrielles régionales apparaît très mitigée en 2017. Si cette année, une plus forte proportion (40% vs 38%) indique une augmentation de leur marge d'exploitation, elles sont désormais plus d'un quart (27% contre 25% précédemment) à constater une dégradation de leur rentabilité.

Évolution attendue du chiffre d'affaires et des effectifs totaux



Les prévisions d'activité dans l'industrie régionale pour 2018 sont bien orientées avec une nouvelle hausse attendue des chiffres d'affaires de +4.3%, la poursuite du développement des exportations (+4.6%) et un renforcement des effectifs (+1.6%).

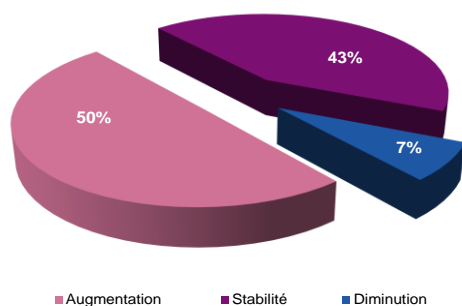
Tous les segments d'activité s'inscriraient dans une perspective plus ou moins haussière des chiffres d'affaires. Ainsi, les industries agroalimentaires devraient consolider leur activité (+4.2% vs 3.0% en 2017), la branche des *équipements électriques et électroniques* et la filière des *matériels de transport* resteraient sur une bonne dynamique de développement (respectivement +5.6% et +4.2%).

Seules les prévisions dans les *autres produits industriels* font état d'un léger ralentissement de croissance (+3.9% vs +5.7% en 2017) en écho à des perspectives moins favorables pour les marchés à l'exportation.

L'emploi devrait non seulement se renforcer dans les différentes filières mais aussi se pérenniser compte tenu de la baisse prévue des effectifs intérimaires.

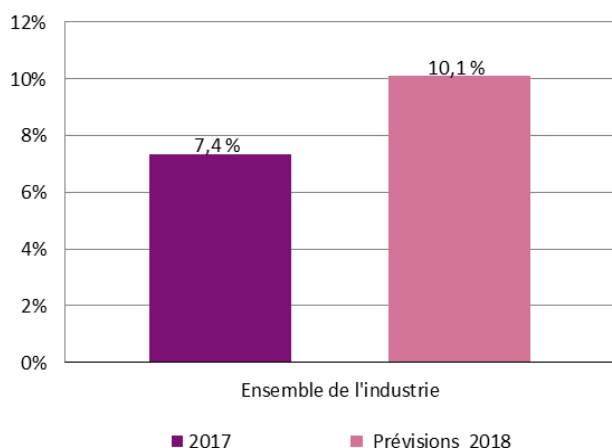
Rentabilité attendue dans l'ensemble de l'industrie

(% des réponses)



En 2018, les industriels (50% d'entre eux) prévoient une **amélioration des marges** voire un large maintien pour 43% des entreprises interrogées contre 37% précédemment. Seulement 7% d'entre eux anticipent une baisse de rentabilité.

Les investissements corporels totaux

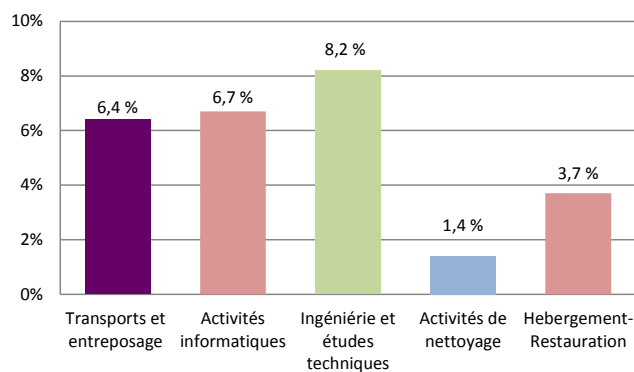


Après la reprise attendue et effective de 2017 (+7.4%), les **investissements corporels industriels devraient encore s'intensifier en 2018** avec des budgets en hausse de +10.1%.

Dans le détail et en regard des prévisions en termes d'activité, les filières de l'*agroalimentaire*, du *caoutchouc-plastique*, de la *chimie* ainsi que l'*industrie pharmaceutique* devraient engager des investissements tant de productivité que de capacité. En revanche, la métallurgie devrait faire une pause en 2018.

L'activité

Évolution de l'activité 2017 / 2016



Les secteurs enquêtés dans les services marchands enregistrent une nouvelle progression des chiffres d'affaires en 2017 (+5.7%).

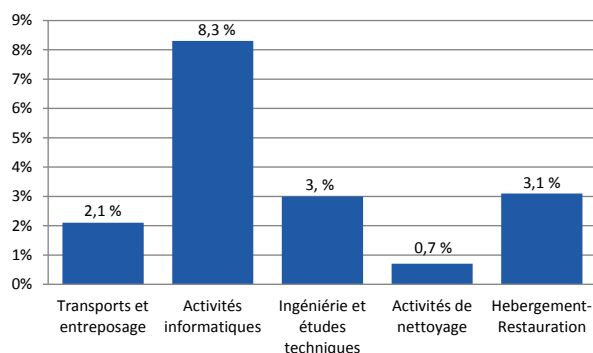
Ce sont toujours les deux segments à forte création de valeur ajoutée, l'informatique ainsi que l'ingénierie et les études techniques qui connaissent la plus forte croissance d'activité sur l'année (respectivement +6.7% et +8.2%).

Pour autant en 2017, l'activité dans le secteur des transports et entreposage s'est sensiblement renforcée (+6.4%) alors que la croissance dans les activités de nettoyage apparaît plus modérée (+1.4%).

De son côté, le segment de l'hébergement-restauration, enregistre toujours un courant d'affaires en progression de +3.7%.

Les effectifs totaux (y compris intérim)

Évolution des effectifs 2017 / 2016



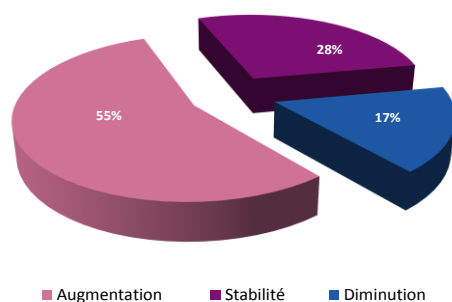
Tous les secteurs ont connu un renforcement plus ou moins marqué de leurs effectifs mais la hausse d'ensemble (+3.1%) est encore portée essentiellement par les activités informatiques qui ont recruté significativement en 2017 (+8,3%). En revanche, les bureaux d'études et d'ingénierie ont pu faire face au développement de leur courant d'affaires avec une hausse des embauches plus modérée (+3%) tout comme le secteur des transports et entreposage qui peine à trouver des profils qualifiés.

L'emploi a progressé aussi dans les autres segments à la mesure de l'orientation de leur chiffre d'affaires.

La rentabilité d'exploitation

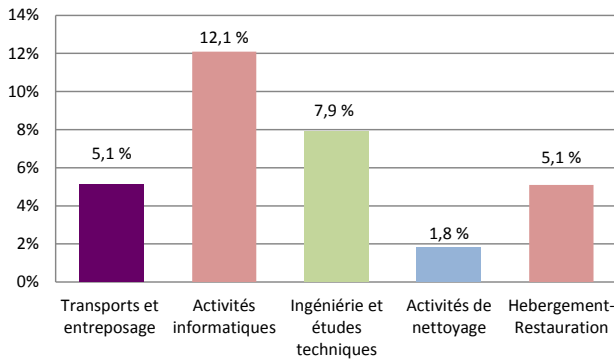
Évolution de la rentabilité dans l'ensemble des services 2017 / 2016

(% des réponses)



Une majorité des réponses données par les dirigeants dans les services marchands (55% vs 41%), fait état d'une rentabilité d'exploitation en nette amélioration. Cependant 17% de l'échantillon enquêté constate une dégradation de sa marge d'exploitation contre 15% précédemment.

Évolution attendue du CA

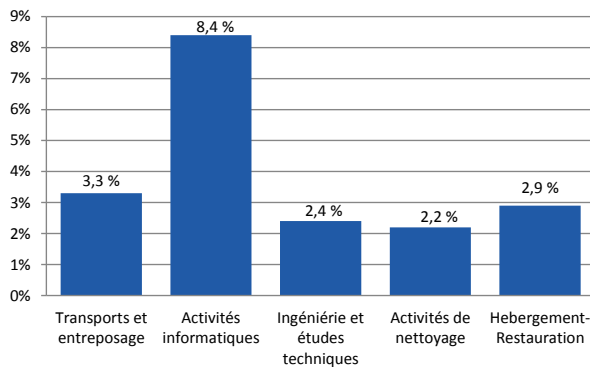


L'activité dans les services enquêtés devrait conserver sa bonne dynamique de croissance en 2018 (+5.7%).

Parmi les secteurs retenus dans l'enquête, les *activités informatiques* continuent d'imprégner la tendance avec une nouvelle croissance attendue de +12,1 %. L'*ingénierie technique* et le *transport logistique* devraient également connaître des courants d'affaires en hausse (respectivement +7,9% et +5.1%).

L'*hébergement-restauration* devrait maintenir un rythme de croissance d'activité intéressant (+5.1%) alors que l'évolution des activités de nettoyage devrait rester plus linéaire.

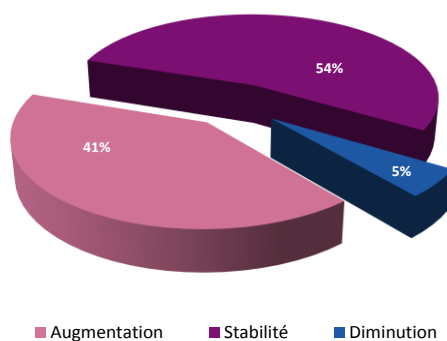
Évolution attendue des effectifs totaux



Le secteur prévoit de poursuivre son effort de recrutement et devrait voir ainsi ses effectifs progresser de +3.5%. Tous les segments interrogés sont sur une dynamique d'embauche qui est sensiblement liée aux volumes d'activité attendus.

Rentabilité attendue dans l'ensemble des services

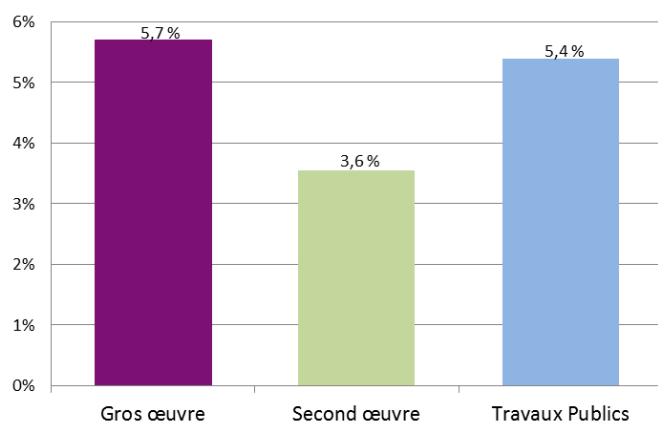
(% des réponses)



Les entreprises de services interrogées tablent sur **une consolidation globale de leur résultat d'exploitation.**

La production totale

Évolution de la production totale 2017 / 2016



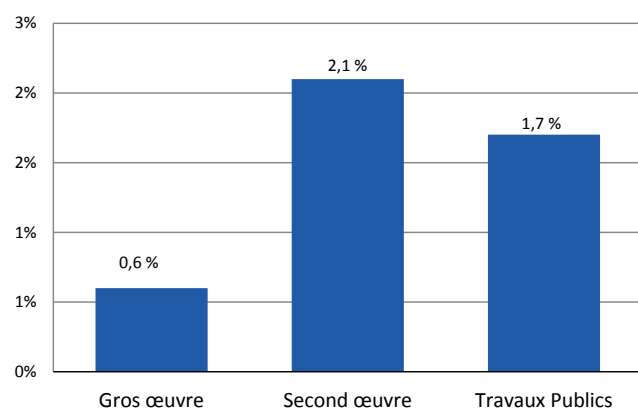
L'activité du secteur de la construction est en nette progression en 2017 (4.5%) dans ses deux composantes des travaux publics et du bâtiment mais de manière plus ou moins marquée selon le segment d'activité.

Ainsi, les travaux de *gros œuvre* et dans une moindre mesure de *second œuvre* bénéficient de l'accélération des mises en chantier dans la région avec respectivement +5.7% et +3.6% de production totale.

De même, la croissance dans les *travaux publics* se raffermi (+5.4%).

Les effectifs totaux (y compris intérim)

Évolution des effectifs 2017 / 2016

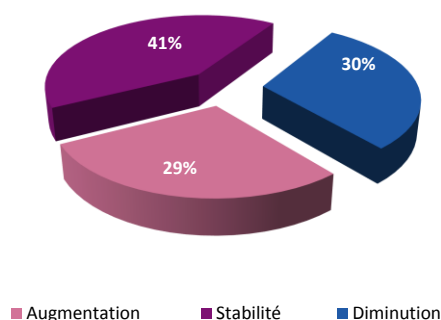


L'emploi global -intérim inclus- progresse logiquement (+1.7%). Un réajustement des effectifs s'opère dans chacune des trois composantes du secteur, dans une moindre mesure pour le gros œuvre qui peut certainement bénéficier d'une flexibilité intra groupe.

La rentabilité d'exploitation

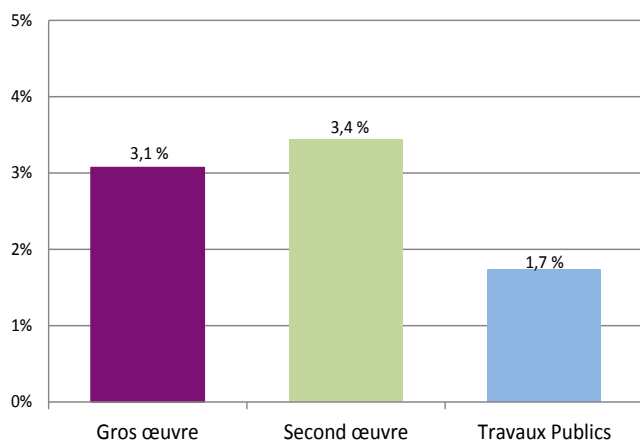
Évolution de la rentabilité 2017 / 2016

(% des réponses)



Dans un environnement souvent très concurrentiel, la rentabilité des entreprises du secteur de la construction apparaît globalement stable. En effet, 70% des entreprises interrogées estiment leur niveau de marge stable, voire en légère augmentation, contre 74% précédemment.

Évolution attendue de la production totale

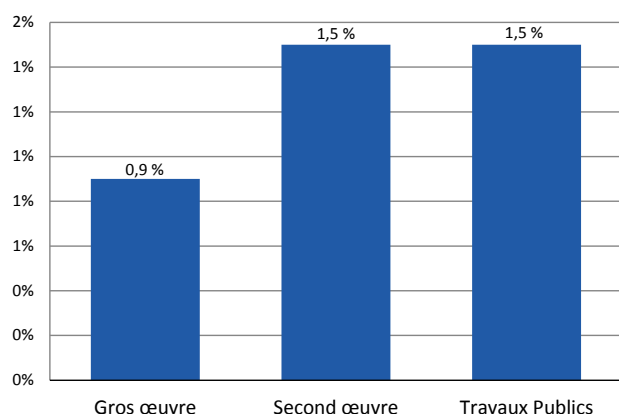


Les perspectives sont favorables dans le secteur de la construction qui devrait consolider largement son niveau d'activité de 2017 (+3.0% de production en 2018).

Le secteur du bâtiment devrait connaître une nouvelle progression d'activité avec une croissance attendue dans le segment du *second œuvre* de +3.4% alors que la production en *gros œuvre* devrait être en hausse de 3.1%.

Dans les *travaux publics*, les chefs d'entreprises anticipent une progression de l'activité plus modérée (+1.7%).

Évolution attendue des effectifs

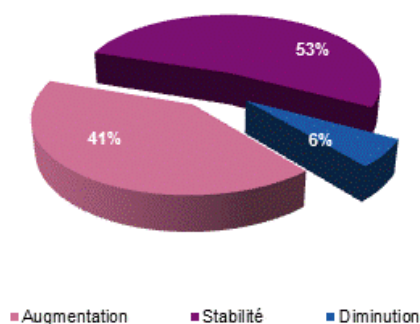


Le renforcement de l'activité devrait s'accompagner d'une **hausse globale des effectifs (+1.4%)**.

Chacun des segments est concerné par cette amélioration avec un besoin toujours un peu plus important dans le *second œuvre* et les *travaux publics*.

Rentabilité attendue dans la construction

(% des réponses)



Pour 2018, les niveaux de rentabilité devraient globalement se renforcer avec une large proportion de réponses exprimée en faveur du maintien (53%) ou d'une augmentation des marges (41%).

Évolution en 2017 et perspectives en 2018 en Auvergne-Rhône-Alpes

AUVERGNE-RHONE-ALPES								
en pourcentage	Chiffres d'Affaires(*)		Exportations		Effectifs		Investissements corporels	
	2017	Prév. 2018	2017	Prév. 2018	2017	Prév. 2018	2017	Prév. 2018
Industrie manufacturière	5,1	4,3	5,9	4,6	1,7	1,6	7,4	10,1
<i>Industries alimentaires</i>	3,0	4,2	7,4	4,0	2,3	2,6	-	-
<i>Équipements électriques et électroniques</i>	5,3	5,6	6,6	6,4	0,9	1,0	-	-
<i>Fabrication de matériels de transport</i>	4,5	4,2	1,3	4,6	2,1	0,7	-	-
<i>Fabrication d'autres produits industriels</i>	5,7	3,9	6,4	3,8	1,8	1,8	-	-
Services marchands	5,7	5,7	-	-	3,1	3,5	-	-
<i>Transports et entreposage</i>	6,4	5,1	-	-	2,1	3,3	-	-
<i>Activités informatiques</i>	6,7	12,1	-	-	8,3	8,4	-	-
<i>Ingénierie et études techniques</i>	8,2	7,9	-	-	3,0	2,4	-	-
<i>Activités de nettoyage</i>	1,4	1,8	-	-	0,7	2,2	-	-
<i>Hébergement-Restaurant</i>	3,7	5,1	-	-	3,1	2,9	-	-
Construction	4,5	3,0	-	-	1,7	1,4	-	-
Bâtiment	4,3	3,3	-	-	1,7	1,3	-	-
<i>dt Gros œuvre</i>	5,7	3,1	-	-	0,6	0,9	-	-
<i>dt Second œuvre</i>	3,6	3,4	-	-	2,1	1,5	-	-
Travaux Publics	5,4	1,7	-	-	1,7	1,5	-	-

(*) Pour l'ensemble du secteur Bâtiment et Travaux Publics, l'évolution du courant d'affaires est exprimée en production totale

Source et réalisation : Banque de France
Mise à jour : février 2018

Méthodologie

Enquête réalisée par la Banque de France en Auvergne-Rhône-Alpes auprès de 4200 entreprises et établissements de la région, des secteurs de l'industrie manufacturière, de la construction, et de 5 segments d'activités de services marchands, transports et entreposage, ingénierie technique, informatique, nettoyage, hébergement-restauration.

Les données individuelles reçues sont agrégées selon la Nomenclature d'Activités Française 2008 (NAF 2).

La Banque de France exprime ses vifs remerciements aux entreprises et établissements qui ont accepté de participer à cette enquête.

Présentation de l'échantillon

	Nombre d'entreprises ayant répondu à l'enquête	Effectifs Acooss 2016	Effectifs enquêtés	Taux de représentativité de l'enquête (en %)
Industrie manufacturière	2005	403 665	209 711	52,0%
<i>Industries alimentaires</i>		38 521	17 671	45,9%
<i>Équipements électriques et électroniques</i>		83 936	48 677	58,0%
<i>Fabrication de matériels de transport</i>		25 030	15 191	60,7%
<i>Fabrication d'autres produits industriels (1)</i>		256 178	128 171	50,0%
Services marchands (2)	703	219 432	52 148	23,8%
<i>Transports et entreposage</i>		86 354	25 459	29,5%
<i>Activités informatiques</i>		42 134	13 178	31,3%
<i>Ingénierie et études techniques</i>		35 738	7 505	21,0%
<i>Activités de nettoyage</i>		55 206	6 007	10,9%
Construction	1328	171 999	54 078	31,4%
<i>Gros œuvre</i>		35 748	12 545	35,1%
<i>Second œuvre</i>		98 417	24 979	25,4%
<i>Travaux Publics</i>		37 834	16 554	43,8%

(1) Autres produits industriels : Textiles, habillement, cuir, chaussures - Travail du bois, industries du papier et imprimerie - Industrie chimique - Industrie pharmaceutique - Produits en caoutchouc, plastique, et autres - Métallurgie et fabrication de produits métalliques - Autres industries manufacturières, réparation, installation

(2) Ne sont pas mentionnées les données des quelques 170 réponses reçues dans l'Hébergement-Restauration compte tenu du caractère diffus du secteur

Retrouvez LA CONJONCTURE EN AUVERGNE-RHÔNE-ALPES, TENDANCES RÉGIONALES

sur le site Internet de la Banque de France

www.banque-france.fr - Rubrique « Statistiques »

Si vous souhaitez être averti de la mise en ligne mensuelle de notre publication par l'envoi d'un message électronique, nous vous remercions de nous envoyer un courriel à l'adresse suivante :

0497-emc-ut@banque-france.fr

en précisant votre nom, la dénomination et l'adresse de votre entreprise.

« Aucune représentation en reproduction, même partielle, autre que celles prévues à l'article L. 122-5 2° et 3° a du code de la propriété intellectuelle ne peut être faite de la présente publication sans l'autorisation expresse de la Banque de France ou, le cas échéant, sans le respect des modalités prévues à l'article L. 122-10 dudit code ».